



Bulletin de la Société Botanique du Périgord

Numéro 80 - 2013

Des lichens et des lathrées...

La première sortie de la saison nous a fait découvrir le monde des lichens par un froid que n'auraient pas dédaigné des rennes. (Compte rendu page 3).



Anaptychia ciliaris © B. Bédé



Evernia prunastri © B. Bédé

Les membres de la Société botanique ont l'œil et le bon : la clandestine n'est pas passée inaperçue ; la station de *Lathraea squamaria* se maintient. (Lire les actualités du trimestre page 2).



Lathraea squamaria © N. Bédé

IMESTRE... ACTUALITÉS DU TRIMESTRE... ACTUALITÉS DU TRIME



Les 2 et 3 mars 2013, la SBP était présente à Nontron aux Premières rencontres du Périgord,

Limousin, Angoumois organisées par La Chevêche. De nombreuses animations étaient proposées : cinéma, ateliers animés, sorties, expos, stands animés. Grands et petits, ainsi que tous les curieux de nature ont pu découvrir ou redécouvrir la biodiversité qui nous entoure. Ce fut l'occasion de présenter notre association à un public intéressé et d'avoir de fructueux échanges avec les animateurs des autres stands. N.B.



Dans la perspective du renouvellement de notre base de données vieillissante, nous avons rencontré :

- Le 6 mars 2013, un représentant de Tela Botanica qui nous a informés du fonctionnement du site et de sa base.

www.tela-botanica.org

- Le 7 mars 2013, deux membres du Conservatoire Botanique National Sud-Atlantique (CBNSA) nous ont présenté leur base de données qui sera fonctionnelle dans les prochains mois. www.cbnsa.fr/

Affaire à suivre très sérieusement étant donné l'enjeu de ce choix pour l'avenir et le bon fonctionnement des activités de la Société Botanique du Périgord. N.B.



Des nouvelles fraîches de *Lathraea squamaria*. Une observation effectuée par Chantal Delpech le 7 avril 2013 à la station de Condat-sur-Vézère (découverte le 6 mai 2007), nous montre le développement important de cette plante. En effet, le comptage réalisé par Chantal dépasse les 200 hampes florales !

Nous attachons un intérêt tout particulier à cette station, puisque c'est le premier site où l'espèce a été découverte en Dordogne. N.B.



Suite et fin du cycle de conférences. Le samedi 26 janvier 2013, après notre assemblée générale et les agapes qui la suivirent, Yannick Coulaud, écologue au Conseil d'Architecture d'Urbanisme et de l'Environnement de Dordogne nous présenta Les écopaysages

de Dordogne. L'identification et la compréhension des problématiques liées à la conservation de la biodiversité dans l'aménagement du territoire sont fondées sur l'étude écologique des espaces naturels sensibles. L'urbanisation croissante provoque un morcelage du territoire et donc des difficultés pour les espèces animales et végétales à s'y maintenir. Dans ce



contexte Y. Coulaud définit la notion d'écopaysage comme un réservoir de biodiversité, avec une continuité écologique permettant aux espèces de réaliser leur cycle biologique : se déplacer, se nourrir, se reproduire, s'abriter. Les notions de trames bleue (aquatique) et verte (forestière) furent alors évoquées.

Il présenta ensuite les différents écopaysages identifiés en Dordogne. Par une cartographie, des photographies et des schémas très attrayants, il montra comment les paysages ont une histoire, sont le résultat de dynamiques passées, sont en perpétuelle évolution et reflètent les activités socio-économiques et les politiques publiques. C.H.



Le 22 mars 2013 c'est à un voyage à travers le Mexique que nous convia Béatrice Chassé. Sa conférence s'intitulait : La découverte du Mexique à travers les chênes. Nous découvrîmes ce pays en suivant Béatrice dans son périple à la recherche d'espèces de chênes pour enrichir l'arboretum des Pouyouleix qu'elle créa en 2003. La présentation très vivante, illustrée de nombreuses photographies de paysages nous fit



découvrir un pays très divers ; les anecdotes de voyage relatées par B. Chassé nous plongèrent tantôt dans une ambiance féerique, tantôt dans des situations plus scabreuses. Nous passâmes de la Sierra Madre Orientale à la Sierra Madre Occidentale, du Nord au Sud et ces milliers de kilomètres parcourus nous permirent de découvrir des espèces de *Quercus* diverses, surprenantes par leur feuillage, leur fruit, leur écologie.

Le cycle de conférences s'acheva ainsi pour cet hiver 2012-2013 et nous travaillons à préparer le suivant en veillant à garder la même qualité scientifique, didactique et iconographique, espérant vous y voir encore plus nombreux. C.H.

Photographies Nicole Bédé



SORTIE BOTANIQUE...

PREMIÈRE !

Samedi 26 février 2013, pour la première sortie botanique de l'année, nous avons rendez-vous sur le parking du cimetière de Mayac.



© B. Bédé



Nous sommes arrivés vers moins trois. Ce n'était pas l'heure du rendez-vous, mais l'indication du thermomètre !

Malgré ce froid, sept courageux amateurs décidés à faire plus ample connaissance avec ces organismes si particuliers que sont les lichens ont répondu à l'appel de Dominique COUNIL.

Ce dernier a bien fait les choses pour les participants à cette rencontre : une documentation photographique, des échantillons et des loupes, oui car les lichens s'identifient à la loupe... Nous devrions en trouver une trentaine. Le premier noyer que nous allons observer nous révèle 13 espèces à lui seul ! Un noyer conservateur de collections sans doute, à préserver en tout cas !

Connaissez-vous les lichens ?

Une symbiose, une association à bénéfices réciproques entre un champignon qui fournit la protection et les sels minéraux et une algue chargée de synthétiser la matière carbonée.

Il en existe plus de 20 000 espèces et cette sortie fut l'occasion d'en découvrir quelques-unes.

Nous nous familiarisons avec un vocabulaire nouveau ou enfoui dans notre mémoire.

Morphologie

Les lichens sont sans racines, ni tige, ni feuilles, mais possèdent un appareil végétatif rudimentaire : le thalle.

- le thalle foliacé, se détache assez facilement du support (*Parmelia*, *Physcia*)
- le thalle fruticuleux a une surface de contact avec le support très réduite. Il est plus ou moins ramifié,

dressé ou pendant (*Usnea*, *Ramalina*)

- le thalle crustacé est incrusté dans le substrat (*Lecanora*, *Lecidella*).
- le thalle complexe formé d'un thalle primaire plus ou moins foliacé, fixé au substrat, sur lequel se développe un thalle secondaire dressé, en forme de trompette ou plus ou moins ramifié (*Cladonia*)
- le thalle squamuleux se présente sous forme de petites écailles (*Squamaria*)
- le thalle lépreux ressemble à de la poudre qui se détache facilement du substrat (*Lepraria*).
- le thalle gélatineux à l'état humide, noir et cassant à l'état sec (*Collema*).

Substrat

Sur les arbres, les lichens sont dits corticoles ou épiphytes, terricoles sur le sol, saxicoles sur les roches, muscicoles sur les mousses et lignicoles sur le bois.

Reproduction

Asexuée : Les lichens peuvent subsister longtemps à l'état sec, ils deviennent cassants et leurs fragments dispersés par le vent ou les animaux peuvent engendrer de nouveaux individus.

Sexuée : Deux hyphes sexuellement différenciées produites par le champignon, fusionnent et donnent, à la surface du thalle, des structures en forme de boutons (les apothécies), qui produisent des spores. Après leur libération, ces spores germent et donnent des hyphes qui capturent des algues pour pouvoir redonner un nouveau thalle

Encore des mots... toujours des mots...

Isidies : petits bourgeonnements formés par le thalle contenant des hyphes et des cellules algales.

Sorédies : grains constitués d'hyphes fongiques et de cellules algales. Elles permettent la reproduction.

Soralies : amas de sorédies. Elles peuvent être punctiforme (en forme de point), fusionner jusqu'à entourer les branches.

D. Cournil et C. Hoare

Découverte d'une station de *Veronica spicata* en Dordogne !



Dans notre dernier bulletin nous avons signalé la présence de *Veronica spicata* L. subsp. *spicata* sur les rochers du Pervendoux (commune de Génis). Observée pour la première fois en Dordogne, nous lui consacrons cette étude.

Description

La Véronique en épis, est une plante vivace de 10-40 cm, velue-glanduleuse dans le haut.

Ses feuilles sont opposées, elliptiques à oblongues-lancéolées, faiblement crénelées-dentées, sessiles à subsessiles, les inférieures atténuées en pétioles.

Les fleurs sont d'un bleu vif de 8-12 mm de diamètre, formées de 4 pétales à lobes étroits, soudés en un long tube.

L'inflorescence est très caractéristique, dressée en longue grappe spiciforme terminale très dense, à très nombreuses fleurs.

Les fruits sont des capsules subglobuleuses glanduleuses.

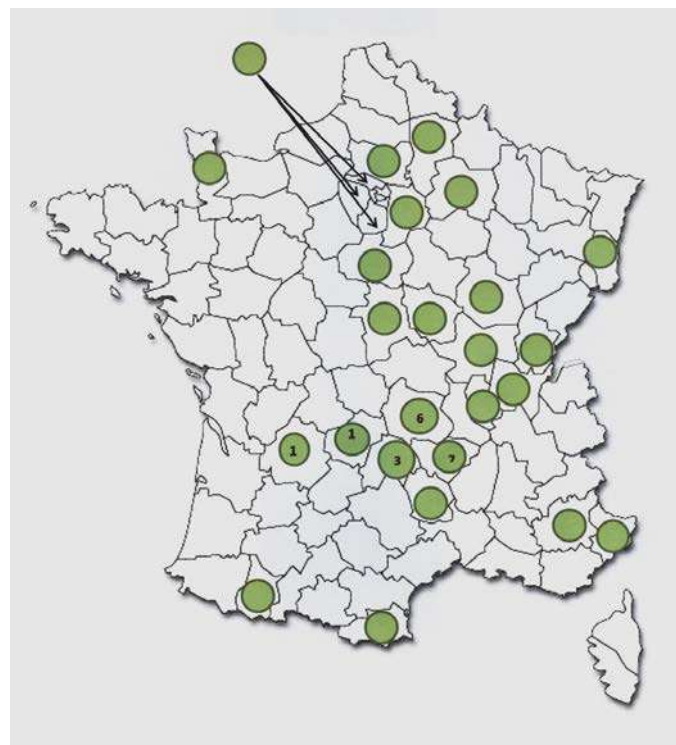
Habitat

Cette espèce eurasiatique affectionne les pelouses xérothermophiles acidiclinales. On la rencontre principalement sur des pelouses et coteaux arides calcaires, mais aussi sur des substrats volcaniques, principalement basaltiques. Nous l'avons découverte sur des escarpements rocheux cristallins appartenant à une formation nommée «grès de Thiviers» par les géologues. Ces roches sont parcourues de filons de métadiabases et de métadolérites, roches de

composition basique.

Répartition française et régionale

L'observation de la carte ci-dessous montre qu'elle est particulièrement présente dans la partie orientale de la France, principalement dans les régions montagnardes. Elle se trouve de façon plus disséminée dans la région Ile de France, ainsi que dans le Cotentin.



Répartition par département de *Veronica spicata*
(Données postérieures à 1990)

(suite page 5)

Notre station semble pouvoir être rattachée aux populations du Massif central, ses plus proches voisines se situant en Corrèze sur des pelouses serpentiniques de la commune de Chenailler-Mascheix. Nous avons détaillé sur la carte le nombre de stations dans chaque département appartenant à ce massif montagneux.

Protection

Plante protégée dans de nombreuses régions, notamment en Limousin et en Auvergne, *Veronica spicata* ne fait curieusement l'objet d'aucune protection pour l'Aquitaine, peut-être parce qu'elle n'y avait pas encore été observée.

Sources

Nous avons pu établir la carte à l'aide du site de l'Inventaire National du Patrimoine Naturel du Muséum National d'Histoire Naturelle. <http://inpn.mnhn.fr>

Ouvrages

Atlas de la Flore d'Auvergne / P. Antonetti et al., Conservatoire botanique national du Massif central, 2006, 981 p.

Plantes & végétation en Limousin / collectif, Espaces naturels du Limousin, 2002, 863 p.

Bernard Bédé et Nicole Bédé

Légende illustration page 4

Inflorescence de ***Veronica spicata* subsp. *spicata*** (Rochers du Pervendoux dans la vallée de l'Auvézère 4 août 2012). © N. BÉDÉ



Les sorties de terrain se poursuivent... (1)

À Douchapt

Il fallait être courageux ce dimanche 17 mars 2013 pour oser cette deuxième sortie de l'année car les prévisions météorologiques étaient pour le moins pessimistes.

Nous étions cependant cinq au départ vers 10h sous quelques gouttes de pluie.

Allions-nous trouver les fritillaires fleuries ? Oui ! Elles étaient bien aux endroits habituels, fleuries à souhait, aux environs du moulin de Bressol, et nombreuses !

La propriétaire des lieux se joignit à notre petit groupe et la matinée se passa sans pluie à herboriser le long de la Dronne au milieu de nouvelles stations de fritillaires.

Nous devons découvrir sur le même site la rare renoncule dite à tête d'or *Ranunculus auricomus* ; elle n'était hélas pas tout à fait en fleur. Nous ne



pensions en trouver que quelques spécimens, or, la prospection d'une prairie voisine nous réserva une bonne surprise il y en avait partout !

Le pique-nique sous l'abri du lavoir du « Bullidour » du village de Lisle fut un peu frisquet mais le groupe se renforça de trois nouvelles unités et la prospection dans les eaux à température constante du lieu (17 °C) nous permit de découvrir *Berula erecta*, *Groenlandia densa* et même des écrevisses !

Changement de lieu : direction le Petit Roc sur la commune de St Just pour voir les scilles à deux feuilles qui étaient au rendez-vous, en très grand nombre et en pleine floraison.

Elles cohabitaient avec l'anémone sylvie fleurie elle aussi et avec d'innombrables jacinthes en boutons. L'aspérule odorante va elle aussi tapisser les bords de cet agréable chemin dans les semaines à venir.

La visite improvisée d'un site troglodytique avec commentaires du propriétaire acheva de manière fort sympathique ce dernier circuit de la journée... d'ailleurs quelques gouttes commençaient à tomber...

Jean-Claude Guichard (Photographie © N. Maguet)

Molène ou Bouillon blanc

Verbascum thapsus

(Scrophulariacées)

Une plante vagabonde

Elle se distingue de loin, facilement observable le long des routes, dans les jardins (parfois appelée Herbe de Saint Fiacre, elle est dédiée au patron des jardiniers) et différents milieux où la terre a été remuée ; on l'observe même sur d'anciennes taupinières. Cette plante eurasiatique a gagné le monde (Australie, Amériques).

Description

Toute la plante est recouverte de poils soyeux blanchâtres. C'est à ce duvet moelleux que la plante doit ses noms : Molène dériverait de « mol » et *Verbascum* serait une déformation de *barbascus* ou *barbascum* : barbe qui tiendrait à désigner la pilosité des étamines.

C'est une bisannuelle : la première année, elle



développe une magnifique rosette de grandes feuilles ovales, épaissies d'un épais duvet moelleux ; au printemps de la deuxième année, elle forme une tige dressée comme un cierge (ou parfois ramifiée en chandelier) atteignant parfois 2 m de haut, les feuilles sont décurrentes, formant des ailes le long de la tige. À partir de juin s'épanouissent de grandes fleurs groupées en grappe dense, à cinq pétales jaune pâle et à étamines orangées.

Le fruit est une capsule ovoïde à deux compartiments prolongés à leur extrémité du reste de pistil desséché. Il renferme de nombreuses graines toxiques.

De nombreuses appellations populaires occitanes

L'herbe blonde *l'èrba blonda* ou *lo borlhon* en raison de son revêtement pileux.

Le chou d'âne *lo chaul d'ase* dénomination qui

s'applique aussi à la Bardane, au Cirse lancéolé et au Chardon Marie ; les rosettes qui rappellent un peu la forme d'un chou, constituent le régal de l'âne mais la molène, est-elle consommée ?

L'oreille d'âne *l'aurelha d'ase* qui désigne aussi la Consoude, l'Arum, le Leontodon d'automne.

Le chandelier *lo candeliè*, *la candela de Sent Joan*.

Le bouillon *lo bolhon*, en relation avec son utilisation sous forme d'infusion.

Approche sensorielle

Apprécier au toucher

La douceur des pétales, elle est due à la richesse en mucilage.

Le moelleux des feuilles rappelle celui de la laine. Cette moquette foliaire ou couverture cotonneuse a pour fonction de limiter les pertes d'eau par transpiration (d'où l'adaptation de la plante à certaines stations arides) ; elle servirait aussi à dissuader les herbivores de la consommer.

Humer l'odeur suave et miellée des fleurs

C'est une espèce très mellifère.

De nombreux usages

Des propriétés médicinales connues depuis l'Antiquité et toujours exploitées en médecine traditionnelle

Feuilles et fleurs sont adoucissantes, et expectorantes.

L'infusion de fleurs (ou seulement des pétales) est recommandée contre les maladies des bronches mais il est fortement recommandé de filtrer l'infusion pour éliminer les poils irritants.

Recette

20 à 30 grammes de fleurs par litre d'eau bouillante ou de lait, couvrir et laisser infuser jusqu'à refroidissement, filtrer soigneusement. Prendre 3 à 4 tasses par jour entre les repas, sucrer avec du miel. (Maury, 1978)

La poudre de feuilles séchées prisee, est efficace pour dégager le nez bouché. Les feuilles séchées auraient été fumées en guise de tabac.

Le cataplasme de feuilles fraîches de la rosette bouillies dans du lait ou de l'eau était utilisé pour « faire mûrir » les abcès, panaris, furoncles...

Un poison de pêche : jadis, on jetait les graines dans l'eau dormante pour « endormir » le poisson qui les mangeait.

Autrefois, les paysans remplissaient leurs sabots de feuilles de Molène afin de se protéger du froid et de les rendre plus confortables, c'est pourquoi le Bouillon blanc est devenu le symbole du confort dans le langage des fleurs.

La torche de Noël ou la torche de « boulou »

Les tiges florales sèches enduites de graisse ont servi de torches d'où le nom populaire de « cierge de Notre-Dame ». Dans le Lot, en Périgord noir et sûrement dans d'autres contrées, il était de tradition avant l'apparition de la lampe à pétrole de confectionner une torche de Bouillon blanc appelé « boulou » pour se rendre à la messe de minuit : on sélectionnait une tige de Molène qui avait été cueillie à maturité et conservée au sec. Généralement, « l'oli négré » obtenue à partir de cerneaux de noix moisies ou rances, était utilisée pour imbiber le « boulou ».

Autres espèces

Dans la *Flore de Dordogne* (Bédé, 2010), 9 espèces et 7 hybrides sont potentiellement présents.

Les Molènes blanchâtres laineuses

- La Molène pulvérulente *Verbascum pulverulatum* aux feuilles caulinaires non décurrentes, tige arrondie dans le haut, corolle de 20-25 mm, stigmate un peu en massue.
- La Molène lychnite *Verbascum lychnitis* également aux feuilles caulinaires non décurrentes mais tige anguleuse dans le haut, corolle blanche, parfois jaune de 15-20 mm, stigmate en tête ronde.
- La Molène faux bouillon blanc *Verbascum phlomoïdes* feuilles supérieures à décurrence courte (< 2 cm), pubescence jaunâtre, grandes fleurs jaune orange vif de 20-45 mm.

- La Molène à fleurs denses *Verbascum densiflorum* feuilles supérieures très décurrentes, pubescence blanchâtre, inflorescence dense.

Les Molènes aux feuilles vertes (peu velues) et avec des étamines munies de poils violets sur les filets.

- La Molène noire *Verbascum nigrum* feuilles caulinaires inférieures longuement pétiolées, fleurs jaunes.
- La Molène blattaire *Verbascum blattaria* ou Herbe aux mites à fleurs généralement solitaires, tiges glabres à la base et à poils glanduleux au sommet, jaunes (rarement blanches) de 20-30 mm, portées par un long pédoncule. Cette espèce était autrefois placée dans les armoires car on lui attribuait la propriété d'exterminer les mites.
- La Molène fausse blattaire *Verbascum virgatum* fleurs jaunes de 30-40 mm, les inférieures groupées par 2-5.

Bibliographie

Bédé B., 2011.- *Flore de Dordogne : clés des genres et espèces des plantes vasculaires*, numéro spécial du *Bulletin de la Société Botanique du Périgord*, 4, 265 p.
 Chadeuil M., Martegoute J.-C. et D. Chavarroche, 2008.- *Noms occitans des plantes des causses et des truffières*, Novelum-IEO, 79 p.
 Clément G., 2002.- *Eloge des vagabondes : herbes, arbres et fleurs à la conquête du monde*, Nil éditions, 199 p.
 Fournier P.-V., 2010.- *Dictionnaire des plantes médicinales et vénéneuses de France*, Omnibus, 1047 p.
 Maury G., 1978.- [Recette à base de Molène], *Quercy recherche* n° 26
 Orazio J.-L., s.d.- *Excideuil l'herbier du sentier karstique*.



1. *V. pulverulatum*

2. *V. lychnitis*

3. *V. densiflorum*

4. *V. nigrum*

5. *V. nigrum forme albinos*

6. et 7. *V. blattaria*

1, 2, 3, 4, 5 © N. Bédé
 6 et 7 © R. Lapeyre

Genre *Silene* : une

autrement

5 styles						3 styles					
calice hérissé			calice glabre			calice renflé en vessie 20 nervures		calice 10 nervures			
plante velue ou tomenteuse			plante verte glabre			plante glauque		calice entièrement glabre allongé en massue	calice plus ou moins poilu		
capsule s'ouvrant par 10 dents		capsule s'ouvrant par 5 dents		fleurs petites, roses longuement pédonculées		fleurs blanches		fleurs blanches dessus, rougeâtres en dessous	plante annuelle sans rejets stériles		plante vivace avec des rejets stériles
fleurs rouges	fleurs blanches	plante blanche tomentuse	plante non blanchâtre tomentuse	capsule ovoïde à 10 dents		feuilles caulinaires inférieures à 3 cm de large		plante à rameaux grêles, couchés, visqueux à l'extrémité	calice glanduleux 7 à 10 mm	calice non glanduleux 7 à 15 mm	plante velue, visqueuse dans le haut
capsule à dents roulées en dedans	capsule à dents dressées	pétales rouges rarement blancs	pétales roses découpés en lanières	pétales rouges tronqués à émarginés	sables, lande	pelouses, friches, champs, chemins, décombres		sables littoraux	pétales roses ou blancs 4 à 6 mm	pétales blanchâtres bifides 7 à 8 mm	fleurs blanc crème, rosé nombreuses, penchées
bois, prairies, frais à humide	champs, décombres, haies	cultivé, naturalisé dans les rocailles	prairies humides fossés	anneau glanduleux sous les nœuds sup.		plante plutôt robuste	peu robuste, couchée ascendante		pelouses maigres, moissons, bord des chemins calcifuge	adventice, parfois naturalisée	calcicole, pelouses sèches, friches chemins
<i>Silene dioica</i> var. <i>dioica</i> AR	<i>Silene latifolia</i> C	<i>Silene coronaria</i>	<i>S. flos-cuculi</i> subsp. <i>cuculi</i> AC	<i>Silene viscaria</i> subsp. <i>viscaria</i>	<i>Silene laeta</i>	<i>Silene vulgaris</i> subsp. <i>vulgaris</i> C	<i>Silene vulgaris</i> subsp. <i>glareosa</i> TR	<i>Silene portensis</i> subsp. <i>portensis</i>	<i>Silene gallica</i>	<i>Silene dichotoma</i> TR	<i>Silene nutans</i> subsp. <i>nutans</i> C
Compagnon rouge	Compagnon blanc	Coquelourde des jardins	Silène fleur de coucou	Silène visqueux à rechercher	Silène vert tendre à rechercher	Silène enflé	Silène des grèves	Silène des ports à rechercher	Silène de France	Silène fourchu	Silène penché

Dominique Cournil d'après *La Flore de Dordogne* de B. Bédé (2010)Dessins Nicole Bédé d'après *Flore descriptive et illustrée de la France de la Corse et contrées limitrophes* de H. Coste (1937)

Les sorties de terrain se poursuivent... (2)



Bars le 14 avril 2013

Première sortie de l'année sous un ciel d'azur, la météo ne s'était pas trompée et nous sommes nombreux à en profiter. À cette date, il ne faut pas espérer beaucoup de plantes en fleurs, ce qui corse un peu les identifications.

Nous parcourons d'un bon pas le kilomètre nous séparant du premier milieu à observer. La consigne est de ne pas herboriser en route, nous ne serions jamais arrivés ! Nous nous retrouvons sur une ancienne vigne très pentue exposée au sud-est (alt. 225 m environ). Le sol est calcaire, très caillouteux et paraît assez nu.

Il y a quelques chétifs *Pinus sylvestris* annonçant l'évolution vers un boisement du coteau mais l'essentiel de la végétation est constitué de petites plantes ligneuses donnant une atmosphère de garrigue.

Facile à reconnaître à son odeur camphrée, *Lavandula latifolia*, la lavande Aspic est très présente mais n'a pas encore mis ses fleurs.

À ce stade, avec ses feuilles glauques et un peu charnues, il ne faut pas la confondre avec *Stachys dubia* aussi présente. Elles ont un port assez semblable mais la Stachys ne sent rien. Avec leurs fleurs, il n'y a plus de difficultés pour les différencier.

Dans ce milieu, la présence d'*Helichrysum stoechas*, l'immortelle avec sa chaude odeur d'épice ne nous étonne pas plus que celle d'*Inula montana*, l'inule des montagnes mais il faudra attendre juin-juillet pour les voir fleurir.

Plus étonnantes, sur un coteau qui paraît très sec, sont les touffes de *Schoenus nigricans*, le Choin noirâtre, une Cypéracée préférant d'habitude les marais. Il faut bien observer pour voir les suintements d'eau mis à profit par la plante. Et un peu plus loin, dans un bosquet, il y a une source avec quelques pieds de *Nasturtium officinale*, le Cresson des fontaines et d'*Helosciadium nodiflorum*, l'Ache nodiflore.

Avec la chaleur et après un bon pique-nique, la troupe n'est plus en état de repartir et va observer sur place deux milieux différents.

Comme souvent en Périgord noir, les parties hautes,

plutôt plates et argilo-sableuses, reliquat de dépôts détritiques du tertiaire laissent place brutalement à la rupture de pente aux calcaires du crétacé qui sont leur soubassement. Deux milieux pédologiques et floristiques radicalement différents. Nous commençons par le sous-bois en milieu acide avec son cortège *Castanea sativa*, le châtaignier, *Calluna vulgaris*, la callune, *Erica cinerea*, la bruyère cendrée, *Pteridium aquilinum*, la fougère-aigle. Bernard Bédé nous fait une démonstration de détermination à partir de la flore avec un pied de primevère en arrivant à *Primula x media*. Nous identifions un hybride. Ses corolles dressées vers le ciel ont attiré son regard expert.

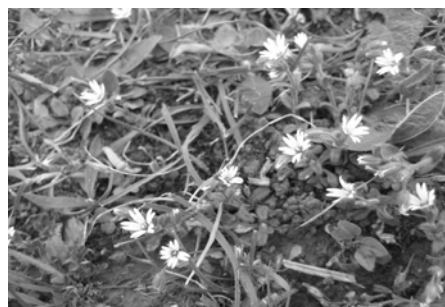
Puis nous continuons par la pente calcaricole où nous trouvons bien sûr *Polygala calcarea*. *Ophrys aranifera* en fleurs s'offre aux photographes. *Microthlaspi perfoliatum*, le tabouret perfolié ou monnoyère à feuilles embrassantes pour ceux qui privilégient le féminin, a réussi à fructifier malgré le pâturage des chevaux. C'est d'ailleurs la dent des chevaux qui en nanifiant *Cerastium fontanum* subsp. *vulgare*, le céraiste commun, nous en complique l'identification. Une première belle journée de printemps.



Primula x media © N. Bédé



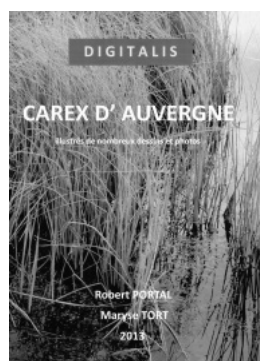
Microthlaspi perfoliatum



Cerastium fontanum subsp. *vulgare*

François Lamy (Photographies © B. Dupuis)

*Lire, se former,
s'informer
c'est chouette...*



Carex d'Auvergne par Maryse Tort et Robert Portal, Digitalis, 2012, 196 p., 25 euros (port 4,50 euros)

90 pages en couleur, illustré de nombreux dessins et photos, présentant les 66 Carex d'Auvergne. Des clés par habitat, richement illustrées, permettent leur

identification. Leur morphologie, leur biologie, leur écologie, leur répartition en Auvergne sont abordées. Pour la première fois, l'architecture souterraine est présentée pour la plupart d'entre eux, sous la forme de schémas en couleur.

<http://associationdigitalis.blogspot.fr/2012/12/carex-dauvergne-par-robert-portal-et.html>. À commander à Valérie Gacon, Le Cluzel, 43120 La-Chapelle-d'Aurec (chèque de 29,50 € à établir à l'ordre de Digitalis)



STAGES tout public organisés par la Station Universitaire du Limousin à Meymac (19). Le

détail et le calendrier de ces formations découverte ou qualifiantes en botanique notamment sont accessibles sur : www.unilim.fr/sulim/

Développer une station d'étude des milieux, c'est également faire le choix de délocaliser cette activité au sein d'un environnement naturel remarquable. Pour ce faire, l'Université de Limoges a choisi d'implanter la station sur les contreforts du Massif Central au sein de la ville de Meymac. Située en Haute Corrèze, à environ 1h30 de Limoges, Meymac accueille la SULim dans des locaux municipaux partagés avec le Parc National Régional de Millevaches en Limousin.

Quelques formations

Étude approfondie des Graminées, Joncs et Carex 2-4 juillet.

Les plantes sauvages comestibles et toxiques 15-18 juillet.

Initiation à l'étude des lichens 16-20 septembre.

À la découverte des Fougères et Prêles du Limousin 5-6 octobre.



Dossier *Pour la Science* – n° 77, Octobre-Décembre 2012, 6,95 euros

Les végétaux insolites, l'inventivité sans limite des plantes

Kant déplorait l'absence d'un « Newton du brin d'herbe », mais ce serait supposer que des lois simples suffiraient à

rendre compte de la fantaisie du monde végétal ! Imaginez des plantes qui ont besoin du feu pour fleurir, des plantes presque carnivores, des plantes à « sang chaud »... Le monde végétal fait preuve d'une inventivité sans limite que ce dossier vous invite à découvrir.



Flore de Gironde par Jean-Claude Aniotsbéhère, 2012, XVIII p.-746 p., (paysages) (Mémoires Soc. Linn. Bordeaux, T. 13) 50 Euro + port

La Gironde peut enfin s'enorgueillir d'intégrer la liste, aujourd'hui encore trop réduite des départements français à disposer d'une flore

moderne. La Flore de Gironde a connu une longue gestation. Elle a été initiée et coordonnée par J.-C. Aniotsbéhère, qui s'est appuyé au départ pour cette réalisation sur un manuscrit original (inédit) rédigé par A.-F. Jeanjean au début des années 1940, et sur le concours de plusieurs générations de botanistes de la Société Linnéenne de Bordeaux. L'œuvre initiale, elle-même basée sur un travail collectif, a ainsi été profondément remaniée, actualisée et enrichie de toutes les données récentes accumulées par l'équipe actuelle des botanistes de la SLB, pour aboutir à cette nouvelle Flore.

Les nouvelles de la Société Botanique du Périgord

Les sorties de l'automne 2013

Dimanche 8 septembre rendez-vous à 10h à *La Bigotie* chez Véronique Mure à Marsalès, près de Monpazier. Le matin, visite des jardins et des vergers et prairies. L'après-midi herborisation dans les prairies de la propriété. Prévoir le pique-nique.

Samedi 14 septembre, sortie avec Bernard et Nicole Bédé à l'étang du Ladoux commune de Château-l'Évêque. Nous observerons entre autre *Schoenoplectus mucronatus* et *Teucrium scordium* subsp. *scordioides*. Prévoir des bottes, et un pique-nique. Rendez-vous à 10h précises à la champignonnière de Chancelade que nous visiterons. En venant de Périgueux, direction Angoulême. Après le rond-point des Grèzes, 2^{ème} route à gauche, franchir le passage à niveau, le parking est à la fin de la route à gauche.

Samedi 19 octobre, sortie initiation à la mycologie, avec Guillaume Eyssartier de la Société mycologique du Périgord. Rendez-vous 9h30 parking de l'EHPAD de Lanmary à Antonne et Trigonant.

Les manifestations auxquelles nous participerons cet automne

- La SBP sera représentée au 14^e Forum des associations qui se déroulera les 5 et 6 octobre à la Filature de l'Isle, afin de se faire connaître, de promouvoir ses publications, d'accueillir de nouvelles personnes: <http://perigueux.fr/15-actualites/1602-14e-forum-des-associations.html>
- La SBP sera à la 23^{ème} édition de la Journée des Plantes de Neuvic-sur-l'Isle le 6 octobre
- Nous serons également au 2^{ème} salon/exposition d'Orchidées exotiques à Périgueux les 9, 10 et 11 novembre, organisé par la Société Française d'Orchidophilie d'Aquitaine.
<http://www.sfoaquitaine.com/exposition/>
- Un nouveau cycle de conférences aura lieu nous vous communiquerons le programme dans le prochain bulletin et sur le site internet



Les publications de la SBP



Poacées de Dordogne et des régions limitrophes : clé des genres ; tableaux arborescents pour la détermination des espèces ; étymologie des noms de genres et d'espèces ; noms des genres en occitan ; lexique / Dominique Cournil, Bulletin spécial n° 5 de la SBP, 2012 : 10 euros, 4 euros de port



Flore de Dordogne : clef des genres et espèces des plantes vasculaires / Bernard Bédé, Bulletin spécial n° 4 de la SBP, 2011, 265 p. : 18 euros (15 euros pour les adhérents), 6 euros de port



Macaron autocollant SBP : diam. 10 cm, 2 euros

Pour toute commande établir votre chèque à l'ordre de : Société Botanique du Périgord et l'adresser à :
Société Botanique du Périgord, Maison des Associations, 12 cours Fénélon, 24000 Périgueux

Bulletin de la Société Botanique du Périgord
ISSN 1967-0621
courriel : sbp.24@free.fr
Maison des Associations
12 cours Fénélon
24000 Périgueux

Directrice de la publication
Françoise Raluy

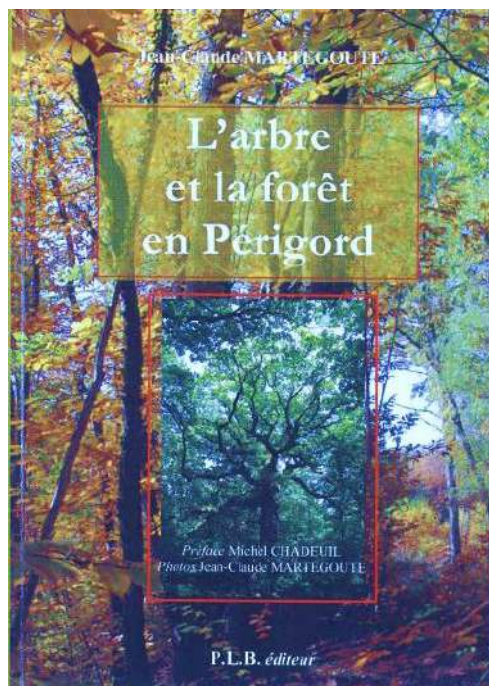
Comité de Rédaction
Nicole Bédé
Dominique Cournil
Cathy Hoare
Jean-Claude Martegoute

Comité de Lecture
Bernard Bédé
Nicolle Maguet
Sophie Miquel

Dessins Nicole Bédé
Maquette Cathy Hoare

Impression
Communic'Action
6 rue Gambetta
24000 PÉRIGUEUX

L'arbre et la forêt en Périgord



« Comme eux, il a ses racines profondément enfoncées dans le sol de notre Périgord dont il connaît chaque pierre et chaque recoin. Rien d'étonnant alors à ce que Jean-Claude Martegoute ait choisi de parler dans cet ouvrage des arbres de la Dordogne et de leurs mystères.

Il nous les fait découvrir un par un, avec leurs goûts, leurs personnalités, leurs histoires, leurs utilisations, leurs humeurs et leurs fantasmes sans négliger pour autant la rigueur scientifique.

Voici un livre à consommer sans modération et je suis sûr qu'après sa lecture lorsque vous croiserez un arbre, quel qu'il soit, géant ou petit, trapu ou élancé, grincheux ou majestueux, vous ne porterez plus, sur lui, le même regard. »

Jean-Louis Orazio

Jean-Claude Martegoute, professeur certifié de biologie, ancien enseignant au lycée Lapeyrouse de Périgueux et membre de la Société botanique du Périgord nous présente les ligneux des milieux forestiers en Périgord, en 219 pages largement illustrées en couleur. 138 plantes sont décrites, accompagnées de leurs noms scientifique, français et occitan ; des notes de toponymie, des descriptions de leur habitat et des indications sur leurs propriétés et leurs utilisations traditionnelles en

Périgord plus particulièrement complètent la documentation. Une première partie de 20 pages nous présente la diversité des forêts périgordines. Vous y trouverez aussi de clés de détermination, un lexique, des schémas descriptifs, et des recettes de préparation de plats et boissons divers à partir des plantes citées. Jean-Claude a répondu à une commande de l'éditeur PLB, installé au Bugue. L'ouvrage est disponible dans les librairies au prix de 29 euros (ou à 26 euros réservé à JCM, qui le distribuera lors d'une sortie ou d'une réunion de la SBP). C.H.



Avez-vous consulté le nouveau site internet ?

Son adresse :

<https://sites.google.com/site/botanique24/>

Allez surfer !

Envoyer vos remarques, vos corrections !

Faites des suggestions de nouvelles rubriques !

Si l'un des membres de la Société souhaite participer à la rédaction du site, il est le bienvenu pour assister le « maître du réseau » (webmaster) actuel...



Sommaire



Actualités du trimestre	2
Sortie botanique : <i>Première</i> ! Les lichens D. Cournil et C. Hoare	3
Une station de <i>Veronica spicata</i> en Dordogne B. et N. Bédé	4
Les sorties de terrain se poursuivent (1) À Douchapt J.-C. Guichard	5
Fiche plante, Molène ou bouillon blanc J.-C. Martegoute	6-7
Une clé autrement : les <i>Silene</i> D. Cournil	8
Les sorties de terrain se poursuivent (2) Bars, le 14 avril 2013 F. Lamy	9
Lire, se former, s'informer, c'est chouette	10
Les activités et les publications de la SBP	11
L'arbre et la forêt en Périgord J.-L. Orazio	12
Le nouveau site de la SBP	